Généalogie de Jésus-Christ

Chères Auditrices, chers Auditeurs, Que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ vous multiplie la grâce et la paix !

Ce jour, nous parlerons de généalogie. Certaines personnes sont passionnées par cette science qui a pour objets la recherche de l'origine et l'**étude** de la composition des familles. Définition donnée par le dictionnaire Larousse.

Nous portons notre regard sur la généalogie de Jésus-Christ. Récemment, une personne me disait avoir reçu une bible, donnée par une amie. Une occasion, pour moi, de lui dire que c'était là, un très beau cadeau qui lui avait été fait. Car, c'est un véritable trésor qui lui a été donné. Cependant, la bible n'a pas vocation à trôner dans une bibliothèque, mais si possible, elle doit être lue au quotidien. Dieu nous y révèle son amour pour nous, et le plan que cet amour avéré a mis en œuvre en notre faveur. Nous découvrons, comment, à travers de son fils Jésus-Christ et de la foi en son nom, nous recevons le pardon de nos péchés, et la vie éternelle.

J'ai demandé à cette personne, si en lui, offrant la bible, son ami lui avait donné des conseils pour sa lecture. Rien, aucune consigne. Alors, cela a été pour moi l'occasion de lui recommander de commencer la lecture par le N.T. Pourquoi ? L'auteur de l'épître aux Hébreux précise, au chapitre 10, je cite : *"La loi de Moïse n'est pas la représentation exacte des réalités ; elle n'est que l'ombre des biens à venir. Elle est tout à fait incapable de rendre parfaits ceux qui s'approchent de Dieu : comment le pourrait-elle avec ces sacrifices, toujours les mêmes, que l'on offre année après année, indéfiniment ?"*

L'apôtre Paul, lui, nous précise, dans sa lettre aux Galates, ceci : 3/24 : *"Ainsi la loi a été le guide chargé de nous conduire à Christ afin que nous soyons déclarés justes sur la base de la foi."* Voilà pourquoi, quand nous en avons l'opportunité, nous recommandons de commencer la lecture de la bible par le N.T. Toutefois, c'est un simple conseil, et non un impératif.

Je vous propose donc maintenant d'ouvrir le N.T. à la première page. Voici ce qui est écrit : *"Voici la généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac ; Isaac engendra Jacob ; Jacob engendra Juda et ses frères ;"* etcétera. Plusieurs personnes m'ont dit : quand je vois ces listes de noms, je zappe, expression moderne pour dire, je passe à autre chose.

Bien-aimés, l'apôtre Paul, a précisé ceci : 2 Tim. 3/16 BFC : *"Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner la vérité, réfuter l'erreur, corriger les fautes et former à une juste manière de vivre, afin que l'homme de Dieu soit parfaitement préparé et équipé pour faire toute action bonne."*

Oui, si l'évangile selon Matthieu commence par cette liste de noms, c'est bien parce qu'elle a une utilité. Un vieil ami, prédicateur, m'a fait découvrir de véritables perles dans ces généalogies, rapportées tout au long des Ecritures. Elles contiennent de riches enseignements concernant le cœur de Dieu, et soulignent la grâce, qui en découle.

En ce qui nous concerne, aujourd'hui, nous avons, Mat. 1/2: Abraham engendra Isaac ; Isaac engendra Jacob... La liste de cette généalogie termine au verset 16 par ces mots : Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qu'on appelle le Christ.

Nous avons là, une lignée royale. Abraham, David, les ancêtres de Jésus-Christ. Une liste de noms d'hommes. Il va sans dire, mais c'est aussi bien en le disant, que pour **engendrer** une progéniture, il est incontournable que ces hommes aient été unis à une femme, pour pouvoir procréer, selon ce que le Créateur, Dieu, a établi.

Cette généalogie, sur laquelle nous nous penchons, contient 5 noms de femmes. Si donc elles sont mentionnées, c'est bien parce qu'elles ont un message de Dieu pour nous aujourd'hui. Cinq femmes : de la rusée Tamar à la vertueuse Marie. Nous avons mention de Rahab, puis Ruth. Quant à Bath-Schéba, son nom n'est pas cité ici, mais simplement évoqué par une référence au contexte, dans lequel elle a été impliquée. Je cite : "*le roi David engendra Salomon, de celle qui avait été femme d'Urie.*"

Alors, que nous rapportent les Ecritures, à propos de ces femmes ? Pour ce qui concerne **Tamar**, nous trouvons son histoire dans le livre de la Genèse, au chapitre 38. Juda, l'un des douze fils de Jacob, a pris ses distances avec sa famille ; il a pris pour femme la fille d'un Cananéen, avec laquelle il a eu trois fils : Er, Onan et Chéla. Tamar a été l'épouse du fils aîné. Malheureusement, celui-ci est mort rapidement, sans laisser de descendance. Selon la règle en vigueur, Juda dit à Onan : "*Tu connais ton devoir de proche parent du mort : tu dois donner une descendance à ton frère. Épouse donc sa veuve.*" Mais Onan savait que l'enfant ne serait pas considéré comme le sien. C'est pourquoi, chaque fois qu'il avait des rapports avec sa belle-sœur, il laissait tomber sa semence à terre, pour ne pas donner d'enfant à son frère.

Et lui aussi est mort. Tamar était toujours sans enfant. Juda, le beau-père lui a donné comme consigne de rester veuve jusqu'à ce que Chéla ait grandi. Tamar a attendu. Mais elle n'a pas été donnée pour femme au troisième fils, devenu adulte. Dans ce contexte, Juda, à son tour, est devenu veuf. Du temps a passé. Lors d'une circonstance favorable, Tamar, déguisée en prostituée, s'est arrangée pour croiser sa route.

Ne l'ayant pas reconnu, Juda a passé un contrat avec cette femme, pour coucher avec elle. Il lui enverra un chevreau du troupeau. Prudente, elle demande en gage son cachet personnel avec son cordon, et le bâton qu'il avait à la main. Et, elle est tombée enceinte de lui. Quand Juda a voulu récupérer ses identifiants laissés en gage, plus de prostituée dans la région. Environ trois mois plus tard, la rumeur a informé Juda que sa belle-fille se trouvait enceinte. En défenseur de « la bonne morale », Juda a dit : je cite : "*Faites-la sortir et qu'elle soit brûlée*".

Quelle dureté dans le cœur de l'homme ! Comment ne pas penser à cette femme citée dans l'évangile de Jean, au chapitre 8. Les chefs religieux l'ont trainée aux pieds de Jésus. Au nom de la loi de Moïse, ils cherchent à piéger Jésus, en réclamant la mort à son encontre, car elle a été surprise en flagrant délit d'adultère. Elle seule est accusée, pourtant dans ce genre de situation, il faut être deux. Quelle **discrimination** ! La situation de Thamar met le focus sur cela. Nombreuses sont les femmes qui ont eu, et qui ont à souffrir de cette dureté de cœur. Mais Dieu aime le pécheur, qu'il soit homme ou femme. Et il fait grâce, **indifféremment**, à l'un et à l'autre. Confondu par les identifiants produits par Thamar, Juda reconnaîtra sa responsabilité, et, en épilogue, celle-ci aura la vie sauve. C'est de cette forme d'inceste que sont nés deux jumeaux : Pérets et Zérach.

L'histoire de **Rahab**, prostituée habitant la ville de Jéricho, est relatée dans le livre de Josué au chapitre 2. Véritable forteresse, Jéricho, en quelque sorte, fermait l'accès du pays de Canaan. Josué, successeur de Moïse, devait en prendre possession, selon la promesse de Dieu faite à Abraham. Rahab a caché chez elle deux espions envoyés par Josué, pour explorer le pays. Elle leur a sauvé la vie, et a passé un accord avec eux, pour avoir la vie sauve, ainsi que ceux de sa famille qui seraient sous son toit.

Accord scellé par les espions, en ces termes : Jos. 2/17 à 21 : "*Les hommes lui dirent : Nous tiendrons le serment que tu nous as demandé de te prêter. Voici ce que tu feras : quand nous envahirons le pays, **fixe ce cordon rouge** à la fenêtre par laquelle tu nous fais descendre, puis rassemble dans ta maison tes parents, tes frères et sœurs et toute ta famille. Si quelqu'un sort de chez toi, il sera seul responsable de sa mort et nous en serons innocents. Par contre, si on s'attaque à quelqu'un qui se trouve avec toi dans ta maison, c'est nous qui serons responsables de sa mort. Toutefois, si tu racontes notre visite, nous ne serons plus tenus par le serment que tu nous as demandé.*" — "*D'accord*", répondit-elle. Puis elle renvoya les deux hommes. **Dès qu'ils furent partis, elle fixa le cordon rouge à sa fenêtre.** »

Dès qu'ils furent partis ! Bien-aimés, je voudrais souligner la célérité avec laquelle Rahab a fixé, à sa fenêtre, le cordon rouge qui garantissait l'accord, et donc son salut, et celui de ceux des siens qui seraient avec elle. Acte de sagesse et de foi. Forcément, du temps allait s'écouler avant l'arrivée de l'armée de Josué. Toutefois, elle a choisi de se tenir prête, dès le départ des espions. Alors, que l'événement survienne le matin ou le soir, pendant la journée, voire pendant son sommeil, elle est au bénéfice de la promesse qui lui a été faite. Ce cordon rouge est, ici, évocateur du sang de Jésus par lequel notre cœur peut être purifié de tout péché. Dans sa première lettre l'apôtre Pierre écrit : je cite 1/18 : *"Vous savez, en effet, à quel prix vous avez été délivrés de la manière de vivre insensée que vos ancêtres vous avaient transmise. Ce ne fut pas au moyen de choses périssables, comme l'argent ou l'or ; non, vous avez été délivrés par le sang précieux du Christ, sacrifié comme un agneau sans défaut et sans tache."*

Et l'apôtre Jean, également dans sa première lettre, écrit : 1/7 à 9: *"Mais si nous vivons dans la lumière, comme Dieu lui-même est dans la lumière, alors nous sommes en communion les uns avec les autres et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché. Si nous prétendons être sans péché, nous nous trompons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous. Mais si nous confessons nos péchés, nous pouvons avoir confiance en Dieu, car il est juste : il pardonnera nos péchés et nous purifiera de tout mal. "*

Qui peut dire de quoi demain sera fait ? Pour certains, ce sera l'heure du face à face avec le Créateur. Bien-aimé, es-tu prêt à cette éventualité ?

La troisième, des cinq femmes citées dans la généalogie de Jésus – Christ, se nomme **Ruth**. Son histoire est relatée dans le livre qui porte son nom. Elle habite le pays de Moab. Elle est étrangère au peuple d'Israël, comme Tamar et Rahab. Mais voilà, un homme de Bethlehem de Juda a quitté son pays à cause d'une famine pour venir au pays de Moab. Cet homme est venu avec sa femme et ses deux fils, lesquels ont pris pour épouse deux filles du pays. Cet homme, Elimelec, est mort. Et son épouse est restée veuve avec ses deux fils et belles-filles. Dix ans passent, et les deux fils meurent aussi. Noémi encourage ses belles-filles à refaire leur vie avec des fils du pays. Ce que l'une d'elles fera. Mais Ruth aura un autre regard. Celui de la foi. Je lis : Ruth 1/15 à 19 : *" Noémi dit à Ruth : « Regarde, ta belle-sœur est retournée vers son peuple et son dieu. Fais comme elle, retourne chez toi. Mais Ruth répondit : « N'insiste pas pour que je t'abandonne et que je retourne chez moi. Là où tu iras, j'irai ; là où tu t'installeras, je m'installerai. **Ton peuple sera mon peuple ; ton Dieu sera mon Dieu.***

Là où tu mourras, je mourrai, et c'est là que je serai enterrée. Que le Seigneur m'inflige la plus terrible des punitions si ce n'est pas la mort seule qui me sépare de toi ! » Quand Noémi vit que Ruth était résolue à l'accompagner, elle cessa d'insister et elles allèrent ensemble jusqu'à Bethléem. " Et là ; à Bethlehem, Dieu met providentiellement Ruth en contact avec un nommé **Boaz**. Il appartient à cette famille royale, appelée à donner naissance au fils de Dieu. Epousée par Boaz, elle est intégrée à la lignée de Jésus-Christ. C'est le choix de la foi qui l'a faite entrer dans la famille de Dieu.

Le grand dessein de l'amour de Dieu est de réunir tous les croyants, descendants ou non, d'Abraham, dans une même famille, celle des rachetés en Jésus-Christ. Voici ce que l'apôtre Paul écrit aux croyants de la ville d'Ephèse : je lis : 2/12 à 14 BFC : *"Eh bien, en ce temps-là, vous étiez loin du Christ ; vous étiez étrangers, vous n'apparteniez pas au peuple de Dieu ; vous étiez exclus des alliances fondées sur la promesse divine ; vous viviez dans le monde sans espérance et sans Dieu. Car c'est le Christ lui-même qui nous a apporté la paix, en faisant des Juifs et des non-Juifs un seul peuple. En donnant son corps, il a abattu le mur qui les séparait et en faisait des ennemis. "* Je lis aussi le verset 19 : *"Par conséquent, vous les non-Juifs, vous n'êtes plus des étrangers, des gens venus d'ailleurs ; mais vous êtes maintenant concitoyens des membres du peuple de Dieu, vous appartenez à la famille de Dieu. "*

Dans l'arbre généalogique de Jésus, le nom de **Bath-Schéba** est sous-entendu dans la périphrase : je cite : *"le roi David engendra Salomon, de celle qui avait été femme d'Urie. "* Son vécu est relaté dans **2 Sam. Chap. 11**. Elle a été victime de la convoitise de David. Elle a perdu son époux, Urie, officier dans l'armée d'Israël, tué sur le champ de bataille. Elle perd aussi l'enfant né de l'adultère dans lequel le roi l'a entraînée. Lorsque Salomon naît, l'Écriture précise : *"Le Seigneur l'aima et le fit savoir à David par l'intermédiaire du prophète Nathan."* 2 Sam. 12/24 Salomon n'était pas le fils aîné de David, cependant c'est lui qui sera roi et assurera la descendance de David. L'expression *"celle qui avait été femme d'Urie "* pour mentionner Bath-Schéba, mère de Salomon, souligne **la plénitude** du pardon de Dieu. Pardon que Dieu accorde à David, suite à sa repentance. David décrit sa démarche dans le Psaume 51, composé lorsque le prophète Nathan est venu chez lui le reprendre, après son péché avec Bath-Schéba. Verset 4 et 5 : *"Lave-moi complètement de ma faute et purifie-moi de mon péché, car je reconnais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi. "*

Puis, dans le Psaume 32, David exprime la joie du pardon reçu de Dieu et de la communion retrouvée avec son Seigneur. **Alléluia !** Verset premier : "*Heureux celui dont la transgression est enlevée et dont le péché est pardonné!*" Je lis aussi le verset 5 : "*Je t'ai avoué mon péché, je n'ai pas couvert ma faute. J'ai dit : Je confesserai mes offenses au Seigneur, et toi, tu as enlevé le poids de mon péché.* »

La 5ème femme, citée dans la généalogie est **Marie**. A son sujet il est dit : je cite Mat. 1/16 : "*Jacob eut pour fils Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qu'on appelle le Christ.* "

La naissance de Jésus est surnaturelle, exceptionnelle, comme le rapporte Matthieu du verset 18 au verset 25 de ce chapitre 1^{er}. Ces choses ont été expliquées en détail, dans une précédente émission. Vous pouvez la retrouver sur le site de la radio, rubrique émissions, auteur Hélios Miquel, émission du mardi. Si vous ne disposez pas d'internet, vous pouvez nous demander le texte de cette émission, nous serons heureux de vous l'adresser.

Naissance surnaturelle. Nous comprenons facilement l'objection de Marie, à l'annonce que vient lui faire l'ange. Je la cite, telle que nous la trouvons dans Luc 1/34 version LS 21. : "*Marie dit à l'ange: Comment cela se fera-t-il, puisque je n'ai pas de relations avec un homme?*" Les Ecritures nous révèlent la double nature de Jésus. Nature divine et nature humaine. Fils humain de Dieu et fils divin d'une femme. Fils unique de Dieu Jn. 3/16 et fils premier-né de Marie. Luc 2/6.

Marie et Joseph, son époux, ont eu une vie de couple tout à fait normale. L'évangéliste Matthieu précise 1/25 : « *Mais il n'eut pas de relations avec elle jusqu'à ce qu'elle ait mis au monde son fils, que Joseph appela Jésus* ». Dans ce foyer sont nés quatre garçons et des filles. Des demi-frères, pour Jésus. Ou, comme disent nos frères africains : même mère. Et cela n'enlève rien à Marie, qui, lors de la visite de l'ange, a accepté humblement d'être un instrument dans la main du Seigneur. Or en ce temps-là, un grand opprobre allait venir sur elle et sa famille. Avec une grande humilité, et avec foi, elle a dit : "*Je suis la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi comme tu l'as dit.* "

Lors de leur rencontre, Elisabeth, future mère de Jean Baptiste, accueillera Marie, sa parente par ces mots : Tu es heureuse, toi qui as cru à l'accomplissement de ce que le Seigneur t'a annoncé.

Ce à quoi Marie répondra : je cite Luc 1/46 à 49 : " *De tout mon être je veux dire la grandeur du Seigneur, mon cœur est plein de joie à cause de Dieu, mon Sauveur ; car il a bien voulu abaisser son regard sur moi, son humble servante. Oui, dès maintenant et en tous les temps, les humains me diront **bienheureuse**, car Dieu le Tout-Puissant a fait pour moi des choses magnifiques. "*

Une dernière précision, à l'attention des férus de généalogie: Luc rapporte la biographie de Jésus, dans la lignée de Marie, tandis que Matthieu la relate dans la lignée de Joseph. Luc 3/23 : " *Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença son œuvre. Il était, **à ce que l'on pensait**, fils de Joseph, qui était fils d'Éli...*" Mat. 1/2: " *Abraham engendra Isaac, Isaac **engendra** Jacob, Jacob engendra Juda et ses frères...* 1/16 : " *Jacob **engendra** Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, que l'on appelle Christ.*

Seigneur, je te prie pour tous ces auditeurs bien-aimés, qui viennent d'entendre le message de **ta** parole. Que ton esprit les éclaire à salut; et accorde-leur la repentance et la foi. Amen !